

Chronique aérospatiale

17 janvier 1991, première mission de bombardement française de la guerre du Golfe

Le 17 janvier 1991, des *Jaguar* français participent aux premiers raids de la coalition contre des objectifs irakiens au Koweït. Ces missions de guerre démontrent le savoir-faire et le sang-froid des pilotes français engagés contre un ennemi aguerri par dix ans de guerre contre l'Irak et bien équipé en matériel moderne.

L'Irak envahit le Koweït

Le 2 août 1990, Saddam Hussein, le président irakien, lance ses troupes à l'assaut de son petit voisin. En quelques heures seulement le Koweït est submergé par les forces irakiennes. Pour justifier cette invasion, Saddam Hussein évoque un ancien contentieux territorial et reproche aux dirigeants koweïtiens de compromettre les intérêts de son pays sur le marché pétrolier en manipulant les cours. L'Irak entend aussi effacer la dette de 80 milliards de dollars qu'il avait contractée, entre 1980 et 1988, auprès du Koweït pour faire face aux dépenses de la guerre qui l'opposait à l'Iran.

Le Conseil de sécurité de l'ONU vote la résolution 660 qui condamne cette invasion puis décide d'un embargo commercial sur l'Irak (résolution 661). Pour garantir la sécurité de la péninsule Arabique, les États-Unis et leurs alliés montent une opération militaire dénommée *Bouclier du désert* (opération *Daguet* pour le volet français). Le 29 novembre la résolution 678 autorise le recours à la force contre l'Irak si, au 15 janvier 1991, ce dernier n'a pas évacué le Koweït.

Le dispositif aérien français se déploie dans la péninsule arabique

Le 30 septembre 1990, l'Arabie Saoudite met à la disposition de la France la base aérienne d'Al Ahsa située à 250 kilomètres de Ryad. Le 3 octobre, les premiers *Mirage 2000* et *F1 R* se posent dans le Golfe après un vol direct de 8 heures depuis la France. Ils sont suivis plusieurs semaines plus tard par les *Jaguar*. Les avions de transport et les *C135* stationnent pour leur part sur l'aéroport international de Ryad. À partir du mois d'octobre, les *Mirage F1* effectuent des missions de reconnaissance au-dessus du territoire irakien. Toutefois, comme l'armée de l'air irakienne dispose elle aussi de *Mirage F1*, et pour éviter toute confusion (silhouette ou émissions électromagnétiques des équipements), les *F1* français volent en patrouille avec des *Jaguar* et des *Mirage 2000*.

Ces observations viennent compléter les prises de vue des satellites américains. Les pilotes français participent pour la première fois, depuis l'expédition de Suez en 1956, à une opération de guerre dans le cadre d'une grande coalition. Mais l'essentiel des procédures mises en œuvre a été élaboré dans le cadre de l'Otan ; il est donc connu des aviateurs engagés.

Les Jaguars décollent

Le 15 janvier 1991, les forces irakiennes sont toujours en place au Koweït. Le 16 janvier 1991, après la lecture d'un message du président François Mitterrand, le Parlement français approuve le recours à la force pour libérer le Koweït. Le 17 janvier, l'opération *Tempête du Désert* est déclenchée. À 7h15, les *Jaguar* décollent en deux formations de six avions pour frapper les installations de la base aérienne d'Al Jaber, située à 40 km au sud de Koweït City. Ils franchissent la frontière à 8h46. La première patrouille de *Jaguar*, qui vole en rase-motte, neutralise des abris bétonnés et une partie de la piste. Cependant, l'effet de surprise étant passé, les Irakiens ripostent. Un mur de feu accueille la deuxième patrouille française. Un pilote est blessé et trois avions sont touchés dont un par un missile *Sam 7*. Sur le chemin du retour un quatrième *Jaguar* est frappé mais réussit à se poser sur la base française. Le capitaine Alain Mahagne qui participe à l'opération note : « *Sous l'impact du missile, mon Jaguar a basculé et j'ai cru que je percutais. Nous étions à 50 pieds (15 mètres). Pourquoi ai-je ramené un avion en flammes jusqu'au bout ? Parce que je ne voulais pas qu'ils aient une victoire sur un avion français.* »

Après cette mission, les pilotes décident de changer de tactique. Désormais, les *Jaguar* mèneront leurs attaques à moyenne altitude. Quatre jours plus tard et après la perte de six *Tornado*, les Britanniques adoptent le même profil de vol.

L'opération *Tempête du désert* marque l'entrée dans une nouvelle ère pour la puissance aérienne grâce aux progrès en matière de commandement, de contrôle ainsi qu'aux armements de précision.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CERPA

Sous la direction de Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CREA

Centre Études, Rayonnement et Partenariats de l'Armée de l'air – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 55

